

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 93 (1966)
Heft: 9-10

Artikel: La voix valaisanne : une aquarelliste et une patoisante de talent : Mme Clara Durgnat-Junod
Autor: Défago, Adolphe / R.Ms. / Durgnat-Junod, Clara
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234234>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une aquarelliste et une patoisante de talent: Mme Clara Durgnat-Junod

La nouvelle du décès de Mme Clara Durgnat-Junod, à l'Hôpital de Martigny, n'a pas manqué de soulever un certain émoi dans les différents milieux où cette artiste peintre vécut son humble vie d'idéaliste.

Vaudoise d'origine, elle passa une bonne partie de sa vie en Valais, à Granges, au-dessus de Salvan, où elle habitait le coquet chalet des « Gravillons », qu'elle s'était fait construire sur le roc.

De là, elle parcourut tout le vieux pays et se mit à peindre à l'aquarelle, à sa façon et avec une profonde vérité les sites valaisans, le puissant décor de ses montagnes dans les rutilants coloris des crépuscules...

Elle a laissé ainsi une imposante collection de tableaux qui ont couru les expositions, tant en Suisse qu'à l'étranger.

Dans ce frêle corps — on l'appelait la Tchivretta — vivait une âme extrêmement sensible, tout imprégnée d'idéal et de poésie.

Cette artiste s'était fort bien adaptée à la vie valaisanne de ses habitants, à leurs coutumes qu'elle aimait, à leur patois dont elle s'était mise à étudier le vocabulaire pour en tirer de petits contes naïfs et charmants, dont quelques-uns ont paru dans le *Conteur romand*. Elle m'avait parlé quelquefois de son désir de collaborer à la fondation, dans le cadre du « Vieux-Salvan », d'un groupement de

patoisants. S'étant heurtée à un mur d'indifférence, elle y renonça non sans une certaine amertume.

Sa dépouille mortelle reposera en terre valaisanne — son lieu de prédilection — dans le cimetière de Salvan.

Adolphe Défago.

P.-S. — Notons qu'elle est l'auteur de la plus grande aquarelle du monde, qui décore la grande salle d'un restaurant des Marécottes. Cette vue panoramique des Alpes, si souvent admirée du balcon de La Creusaz, lui avait posé des problèmes techniques délicats, car l'aquarelle n'admet pas la retouche. Elle les avait surmontés avec un grand talent.

Nous avons pu feuilleter, dans son chalet des « Gravillons », de lourds volumes, reliés de jute, dans lesquels se trouvent, face à face, d'admirables tableaux et des pages calligraphiées avec une patience d'ange, relatant des faits historiques, des récits, des chansons en français et en patois évoquant les lieux peints. Souhaitons qu'une exposition posthume de son œuvre permette d'apprécier le talent de cette artiste à sa juste valeur. Ajoutons que Mme Clara Durgnat-Junod avait obtenu deux premiers prix au dernier concours du Conseil des patoisants romands et de Radio-Lausanne.

R. Ms.

(Suite « Pages valaisannes », p. 18)